



MONOGRAPHIE

Cie Defracto

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
SAISON 2026-2027

le P(Ô)LE
ARTS EN CIRCULATION

RENSEIGNEMENTS

Vendredi 4 décembre à 10h et 14h30

Samedi 5 décembre à 17h

LE PÔLE

Le Revest-les-Eaux

JONGLAGE ET ARTS VISUELS

TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

DURÉE : 50 min

Tarifs :

→ TARIF SCOLAIRE : 8 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de débits partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

LE SPECTACLE

La compagnie Defracto défend depuis 15 ans un jonglage graphique, rythmique et expressif. Pour sa nouvelle création, avec en piste le jongleur Guillaume Martinet, elle associe jonglage et dessin. Plus précisément, le cartoon, cette forme particulière de dessin animé où la gestuelle et les mimiques sont étirées, déformées, élargies ! Pensez à « Bip Bip et Coyote » ! Solo de jonglage explosif, Monographie est un spectacle aussi graphique que burlesque. Un personnage monomaniacal et excessif s'entraîne à mourir car répéter sa mort est un bon moyen de ne pas la rater. Sans un mot, il joue des contraintes pour faire surgir l'imprévu. Technicité, surprises, humour et subtilité sont au rendez-vous, le tout saupoudré de magie.

LA COMPAGNIE

La compagnie Defracto, fondée en 2009, a présenté ses spectacles de jonglage plus de 700 fois dans 40 pays, sur les cinq continents. Ces formes aux corps démultipliés et aux écritures imprévisibles sont le fruit de plus d'une décennie de recherche autour d'un jonglage expressif, traversé par un humour physique singulier. Monographie en condense la matière : une composition sur mesure, puisée dans l'ensemble de ces expérimentations.

L'EQUIPE

Création chorégraphique & interprétation : Guillaume Martinet
Aide à la mise en scène : Yann Frisch
Création plastiques et scénographique : Margot Seigneurie
Regard extérieur Jonglage : Fabrizio Solinas
Production et administration : Loyse Delhomme
Anne-Agathe Prin et Laure Caillat
Régisseur : Tanguy Le Hir
Photographie : Pierre Morel
Création musicale : Sylvain Quément
Réalisation costumes : Sofia Bencherif-Dissard
Aide à la recherche : Dimas Tivane
Recherches techniques : Paul Roussier

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=QN0QUEq9DE8>



QUELQUES PISTES À EXPLORER

AVANT LE SPECTACLE

1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l'« avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

2- APPROFONDIR LE SUJET

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres

à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

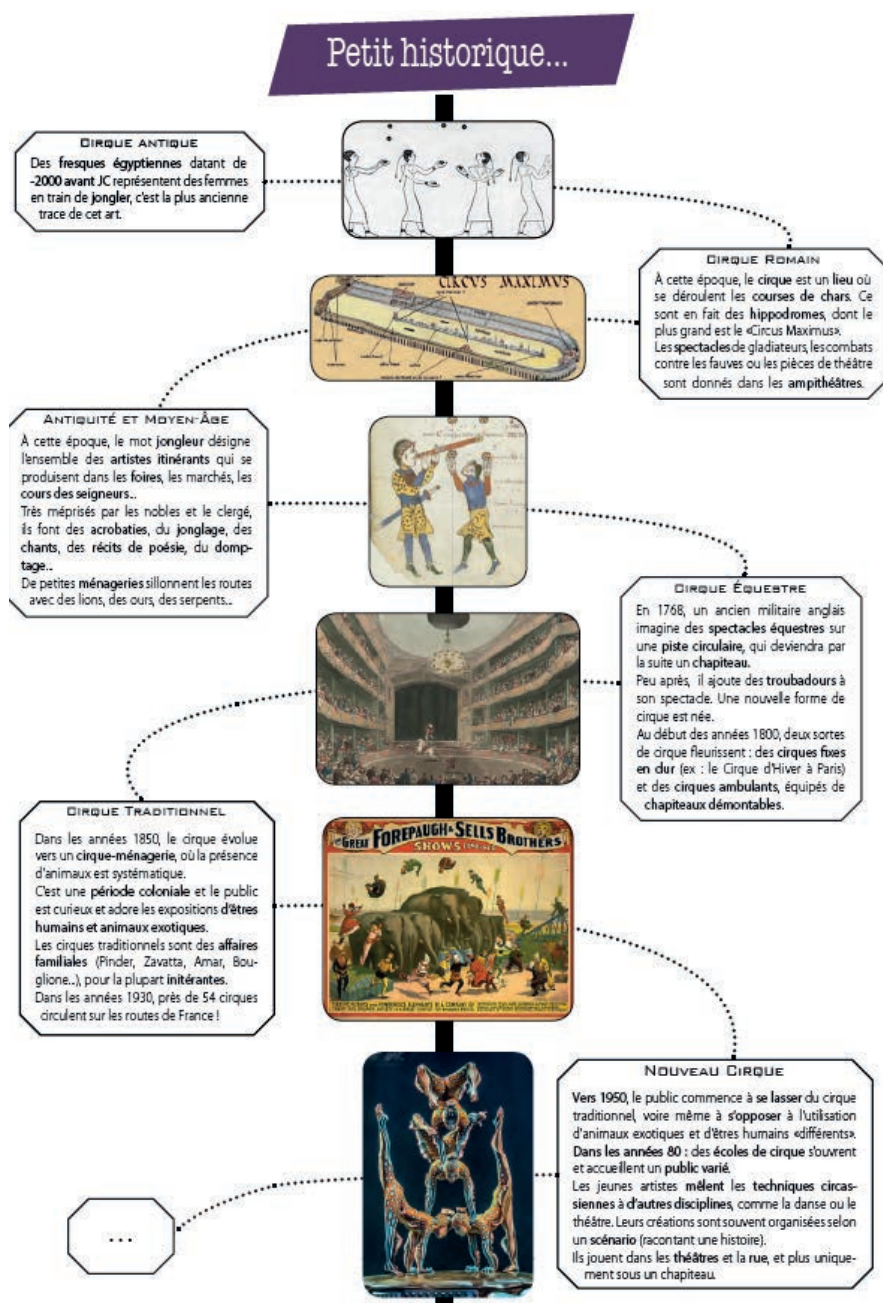
Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Cirque de tradition	Cirque de création
Numéros successifs	Pièce continue
Ménagerie	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé	Style revendiqué
Recette commerciale	Subventions culturelles
Chapiteau	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale	Écoles de formation
Convoi important	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités	Hybridation et métissage

Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC :
<https://preac-cirque.fr/>

Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...)



2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

Proposer aux élèves de travailler sur l'horizon d'attente du spectacle.

-> À partir du nom du spectacle : Monographie

-> À partir de l'affiche du spectacle : (voir ci-contre)

-> À partir du genre du spectacle : jonglage expressif / jonglage graphique / humour physique

Ce spectacle illustre l'art vivant contemporain en mélangeant les arts : clown contemporain, jonglage, illusion, ...

→ Qu'est-ce que tout cela inspire aux élèves ? À quoi ils s'attendent ?

→ Après le spectacle, comparer ce qu'ils avaient évoqué avec ce qu'ils ont vu. Est-ce que l'horizon d'attente est rempli ?



Aller plus loin :

Travailler sur une comparaison de différentes affiches d'un même film / de différentes couvertures de livres.

Exemple :



LES THEMES DU SPECTACLE

Le jonglage graphique : Un travail précis en deux et trois dimensions où le corps et les objets (balles, cerceaux) dessinent l'espace.

L'humour physique et absurde : Un personnage monomaniacque s'exerce à des situations décalées et répétitives, comme s'entraîner à rater sa mort.

L'esprit cartoon sans parole : Une écriture visuelle forte misant sur le rythme, le chaos jubilatoire et le contrôle du geste.

ZOOM SUR LA DISCIPLINE CIRCASSIENNE DU SPECTACLE : LE JONGLAGE

(textes écrits par Magali Sizorn et Pascal Jacob, recueillis sur le site CNAC BNF)

Le jonglage, manipulation périodique d'objet, consiste à lancer et à rattraper des objets avec dextérité, en enchaînant continûment des figures.

Quoique les premières traces de cette activité datent de l'Égypte antique, que des documents attestent sa popularité dans la Rome antique, et sa survie au Moyen Âge, le jonglage ne s'est séparé de la manipulation d'objets et de la magie qu'à la fin du XIXe siècle. Grâce aux innovations de Paul Cinquevalli (fin XIXe) puis d'Enrico Rastelli (années 1920), il s'est affirmé comme une branche autonome et féconde de

la jonglerie, au point d'ailleurs d'en devenir, dans le langage courant, synonyme. Il peut se pratiquer avec tous types d'objet, jusqu'à des serpents ou des faux.

Néanmoins c'est le jonglage dit symétrique, avec des objets d'un même type et « standards » (balles, massues, anneaux) qui s'est imposé au XX^e siècle. La fabrication industrielle de ces objets n'a pas peu contribué à l'apparition puis à l'expansion d'une communauté internationale de jongleurs amateurs, encore amplifiée récemment par l'essor d'internet. D'abord exclusivement « aérien » (avec lancer des objets vers le haut), le jonglage s'est enrichi d'une manipulation dans le plan horizontal (faire rouler des objets sur le sol) puis du jonglage-rebond (lancer vers le bas) et, dernière grande invention en date, du jonglage pendulaire (d'objets suspendus ne pouvant tomber). L'alliance du jonglage avec chacun des arts du cirque, avec la danse, la musique ou le théâtre demeure aussi l'une des principales sources de son renouvellement.

Le jonglage est entré vers les années 1980 dans une nouvelle période de son histoire, marquée par l'affirmation et la reconnaissance publique de sa puissance artistique et de ses œuvres, par l'augmentation sans précédent du nombre des jongleurs et la diversification des styles, par la découverte des équations mathématiques qui le gouvernent, par la mise en crise et la déconstruction de toutes ses propriétés (visibilité et tangibilité des objets notamment) et par la banalisation de la virtuosité et son incroyable fécondité poétique.

Lancer et rattraper des objets avec adresse en leur imprimant un mouvement périodique... chacun a en tête l'image de trois balles blanches croisant leurs trajectoires et dessinant une figure en forme de huit couché, le signe de l'infini, une cascade.

Le nombre d'objets peut varier, le nombre de jongleurs aussi, les objets lancés peuvent être de même nature – jonglage dit symétrique – ou non. Virtuellement infini sur ordinateur et seulement limité dans le monde physique par la puissance musculaire du jongleur, il est mathématiquement calculable.

Formes : Le jonglage peut se pratiquer vers le haut. C'est le jonglage aérien. Tout objet lançable et rattrapable s'y prête : balles, massues, anneaux, foulards, poupées, fleurs ou tapis. Vers le bas, c'est le jonglage rebond, avec des balles en caoutchouc ou en silicone. Parfois les objets sont suspendus, on parle de jonglage pendulaire. L'art ne consiste plus à conjurer leur chute mais à éviter qu'ils ne s'entrechoquent. Enfin, le jonglage horizontal impose de ne pas laisser « mourir » le mouvement imprimé à des objets qui roulent ou tournoient sur le sol.

Manipulation d'objet : La manipulation d'objet consiste à manier avec dextérité un ou plusieurs objets. Mais l'équilibre d'un objet en un point du corps ou son trajet le long du corps, définit la jonglerie contact et le lancer de couteaux ou de boomerang, la compétence balistique. Dans la manipulation « diabolique », avec bâtons du diable, diabolos ou boîtes à cigares, l'un reste en main, l'autre voltige. Les jeux d'adresse avec yo-yo, lasso ou bilboquet n'impliquent aucun lâcher. L'antipodisme, enfin, est l'art des jongleurs couchés qui font virevolter des objets avec leurs pieds.



PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



APRES LE SPECTACLE

1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Quelles sont les sensations et réactions après avoir vu le spectacle ?

Qu'est-ce que la pièce dénonce ?

Quels sont les thèmes abordés ?

Quels sont les liens avec l'actualité ?

Confronter des idées, des points de vue, des réactions sans aboutir à une position commune

Prendre en compte toutes les pensées, les divergences

Ecouter l'autre et accepter de ne pas être entendu tout de suite

Qu'est-ce qui m'a touché ?

Une scène qui m'a mis·e mal à l'aise ?

Comment les corps parlent sur scène ?

Y a-t-il des stéréotypes qui sont dénoncés ? Renforcés ?

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

2- REVENIR SUR LE SPECTACLE

• ALLER PLUS LOIN SUR LE BURLESQUE

Le geste burlesque : Étudier comment le corps exprime une émotion ou un gag comique sans utiliser la parole.

→ Demander aux élèves ce qu'on retrouve des traits classiques du clown ? la maladresse, le burlesque...

Le corps "cartoon" et l'humour physique : Travaillez sur le mime, l'absence de parole et l'expressivité. Le personnage s'exprime uniquement par le mouvement et le rythme, rappelant le cinéma muet et les dessins animés classiques.

Le rapport à l'erreur et à la contrainte : Le spectacle repose sur "l'art de rater" et de répéter. C'est un excellent point de départ pour aborder avec les élèves la notion de persévérance, la gestion de l'échec et la manière dont une contrainte technique devient un moteur de créativité.



- ALLER PLUS LOIN SUR LE JONGLAGE

Faire le lien entre jonglage et mathématiques :

<https://afdm.apmep.fr/rubriques/ouvertures/mathematiques-du-jonglage/>

A écouter : Podcast sur la jonglerie thérapie :

<https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/l-invite-de-l-happy-hour/la-jonglerietherapie-5737450>

A voir pour apprendre à jongler : <https://www.sikana.tv/fr/sport/how-to-juggle>

Construire une séance pour progresser en jonglage (Fiche réalisée par l'équipe EPS de Charente Maritime) :

https://drive.google.com/file/d/1HGr_i3JkryEpvZxy5B9NXx_X4-3B4WJv/view?usp=sharing

3- POUR ALLER PLUS LOIN

La magie nouvelle

Si magie et magiciens hantent depuis longtemps la littérature (en particulier le genre fantasy), le cinéma et le music-hall, ce n'est que depuis quelques années que la « magie nouvelle » s'affirme comme un mouvement artistique autonome au sein du spectacle vivant.

De même que le nouveau cirque a émergé comme expression artistique en s'éloignant d'une construction fondée sur la juxtaposition de numéros et en recherchant une dramaturgie propre aux arts du cirque, les spectacles de magie nouvelle s'appuient sur des effets magiques pour développer des univers singuliers et inventer des formes d'écriture scénique qui tentent « de figurer l'impossible, non comme une fin en soi, mais comme un support au service d'un propos ».

→ Demander aux élèves à quoi ils associent la magie et quelle représentation ils se font de ceux qui la pratiquent : comment se présentent-ils, selon eux, quels sont leurs attributs ? Quels exemples peuvent-ils citer ?

→ Proposer à un groupe d'élèves de réaliser un court exposé sur les grandes étapes de l'histoire de la magie de l'Antiquité jusqu'à l'avènement de la magie moderne avec Jean-Eugène Robert Houdin. Pour en savoir plus sur l'histoire de la magie des origines au mouvement de la magie nouvelle, les élèves pourront consulter le dossier spécial paru dans la revue Stradda, ainsi qu'un numéro de la revue Critique consacré à « 2000 ans de magie » et plus particulièrement l'entretien réalisé avec le magicien Abdul Alafrez paru sous le titre « Éloge des chapeaux pointus ».

On pourra analyser avec les élèves le tableau attribué à Jérôme Bosch (vers 1496 – 1516), L'escamoteur, connu aussi sous le titre Le prestidigitateur, qui permettra de mieux percevoir certains aspects du regard porté sur les magiciens. [Consulter cette analyse détaillée du tableau.](#)

Jérôme Bosch, L'escamoteur,
peint vers 1496,
huile sur bois, 53 x 65 cm,
coll. musée municipal
de Saint-Germain-en-Laye.



À partir de quelques extraits de spectacles marquants, inviter les élèves à dégager les caractéristiques de l'univers des créations de magie nouvelle.

On pourra s'appuyer sur trois exemples :

Vibrations de la compagnie 14 : 20 – Raphaël Navarro et Clément Debailleul ; *Le soir des monstres* de la compagnie Monstre(s) - Etienne Saglio ([extrait vidéo](#)) et *Saga* de la compagnie La torgnole.

Au vu de ces exemples, les élèves comprendront vite qu'un spectacle de magie nouvelle a d'autres ambitions que celles d'un numéro de magie moderne. Ils auront sans doute remarqué que les autres arts du spectacle vivant y sont souvent sollicités : les arts du cirque avec en particulier le jonglage (*Vibrations*, *Saga*), la danse (*Vibrations*), le théâtre (*Saga*) et le théâtre d'objets (*Le soir des monstres*). Mais chacun de ces arts prend, grâce à la magie, une dimension nouvelle et développe des potentialités jusque là inconnues.

La magie n'y est plus une fin mais un moyen : les effets magiques y sont sollicités pour développer dans une dramaturgie, un univers souvent poétique (*Vibrations*, *Le soir des monstres*), étrange (*Saga*), parfois inquiétant voire menaçant, aux confins d'une certaine forme de folie (*Le soir des monstres*).

L'enjeu est d'atteindre « un détournement du réel dans le réel », pour reprendre une expression de Raphaël Navarro, afin de rendre tangible, au présent, un imaginaire car il s'agit bien d'un spectacle vivant où les artistes sont présents en chair et en os devant le public.

Article à lire pour aller plus loin :

Magie nouvelle, un art contemporain, Magazine Stradda n° 16, avril 2010

Pistes de réflexions proposées par « PIÈCE [DÉ]MONTÉE

Les dossiers pédagogiques « Théâtre » et « Arts du cirque » du réseau Canopé N° 206 - Mars 2015 »

Interview par La Breche de la compagnie lors d'une résidence de création du spectacle en mai 2024

Vous parlez de ce nouveau spectacle comme le projet de vos rêves. Pourquoi ?

Guillaume Martinet : Oui, il s'avère que les deux derniers spectacles de la compagnie sont les spectacles de mes rêves. Ils dressent le bilan de ma carrière de jongleur et de quinze années de création au sein de DeFracto. Le premier, c'est *Croûte*, une pièce de jonglage in situ et spontanée de trente minutes, que je peux jouer partout. C'est un réel plaisir de pouvoir proposer une forme légère, simple à tourner et accessible, tout en restant exigeant dans mon art. Le second sera *Monographie*, la nouvelle création de la compagnie qui sortira à l'automne prochain. Ce solo est l'occasion de partager des manières de jongler qui me sont chères et d'intégrer un univers graphique original au plateau, en évoluant avec et à travers celui-ci.

Ce nouveau projet revêt donc pour vous une grande valeur symbolique.

GM : Avant toute chose, ce spectacle solo est l'œuvre de toute une équipe. Il est construit en quatre pôles de travail : la mise en scène, la production, la scénographie et enfin la chorégraphie. Nous travaillons ensemble en interaction, lors de moments de laboratoires puis lors de résidences de création. Nous pouvons ainsi construire les différentes matières corporelles, inventer les dispositifs sonores, faire des prototypes de nouveaux objets et écrire le spectacle dont nous rêvons. C'est, aussi, une pièce solo dont l'écriture me permet d'ouvrir et de partager ma sensibilité, toujours avec l'art qui me permet de m'exprimer : le jonglage que j'ai développé durant des années au sein de la compagnie DeFracto. Augmenté cette fois, d'une forme d'expression nouvelle : le dessin.

Vous avez pensé Monographie comme "un solo de jonglage explosif de 50 minutes". Est-ce une explosion joyeuse ?

GM : La réponse est oui. Et non. Mais surtout oui. C'est une explosion sensible. Nous avons à cœur d'exprimer une sensibilité et un langage qui nous sont propres grâce au jonglage, au toucher, au mouvement, à la répétition, et aussi grâce aux couleurs, aux costumes, aux objets. C'est une explosion de vie. Et comme dans la vie, c'est joyeux, mais pas tout le temps. Et puis la joie revient. Souvent. C'est explosif comme le sont les émotions, et joyeux comme peuvent l'être certains échecs. C'est toute une palette qu'il nous plaît d'explorer avec ses variables, ses nuances, ses subtilités, ses contradictions : "Tout est important et tout est léger. Tout est grave et tout est une catastrophe. Et pourtant tout est drôle, tout est réel."



PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail julia@le-pole.fr

le P(Ô)LE

ARTS EN CIRCULATION



Le PÔLE - Arts en circulation
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)
60, boulevard de l'Egalité - 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr - info@le-pole.fr

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR


LE DÉPARTEMENT